

égagée ou  
désespoir  
ait.

éunions du  
ance, de sa  
batignolles,  
pouvaient un  
ujet, que la  
chemin de  
iste récit à  
l'écoula, la  
rendu.

it. Mais je  
e récit des  
s formalités  
r, des gros  
à sa mère !  
u bon Saint  
: prendre le

fendre. La  
à la petite  
es de route  
avement sur  
cinq ou six,  
e déception  
is un village

ais soutenue  
i terme, elle  
en. Il fallait  
uit mois de  
fais elle alla  
), sans une  
u même pas  
r, elle redes-  
t gravies le  
pendant ses  
chemin. On

la porta à l'hôpital où elle resta plusieurs jours pour se remettre, tandis que l'enfant écrivait à Saint Antoine le récit de sa délivrance ; puis tous deux reprirent, bien heureux, le chemin de Paris.

Leur première pensée fut de courir, rue Puteaux, pour remercier le bon et cher Saint de sa protection et lui dire leur reconnaissance.

Et voilà comment, parmi vous, chers lecteurs, quelques-uns ont pu voir, certain mardi, un petit garçon bizarrement accoutré dans ses habits de berger, suivi d'une pauvre infirme, venir s'agenouiller devant la balustrade de notre Sanctuaire et y déposer un gros cierge ; peut-être aussi ont-ils remarqué le regard de reconnaissance infinie qui s'élevait de ces visages baignés de larmes, vers l'image du saint thaumaturge ; peut-être enfin, se sont-ils demandé quel était le drame ignoré qui amenait, à cette place, cette veuve et cet orphelin... quoiqu'il en soit, voici la réponse à toutes ces pensées.

Puis, l'enfant et sa mère regagnèrent la vieille maison populaire et gravirent leurs six étages, s'estimant heureux de se retrouver tous deux dans leur petite chambre, pour continuer à travailler, à souffrir et à prier ensemble le bon Saint Antoine, qui fait retrouver les objets perdus !

Cursor.



## La Fête de Saint Antoine

### Un voyage en enfer et en paradis



ADIS la fête de saint Antoine était célébrée, en Portugal, avec la plus grande solennité, et les fidèles s'y abstenaient de toute œuvre servile. Or, près de Torrès-Novas, en la province d'Estramadure, il arriva qu'une femme méprisant le pieux usage suivi par ses concitoyens et se riant publiquement de ce qu'elle appelait leur simplicité, s'en alla

au moulin portant sur ses épaules un lourd sac de blé.